



Dossier de Presse

Mondes créoles, une campagne d’affichage de poèmes dans le métro parisien par la FME

25 novembre – début janvier 2021

Mondes créoles une campagne d’affichage dans le métro parisien

Pour les 1 an de la Fondation pour la mémoire de l’esclavage et dans le cadre du partenariat avec la RATP, la Fondation met l’imaginaire des mondes créoles à l’honneur dans le métro parisien du 25 novembre au début janvier 2021. Les voyageurs du métro parisien et du RER A et B, pourront lire 10 textes poétiques choisis par l’écrivain Daniel Maximin autour des « mondes créoles » : 10 auteur.e.s français.e.s et étranger.e.s pour exprimer la rencontre, le mélange, la liberté, bref, toute la richesse et l’inventivité des mondes créoles produits des héritages de l’esclavage et des résistances qu’il a suscitées.

Les auteur.es. venus de France (Guadeloupe, Guyane, Martinique), de Haïti, des Etats-Unis et du Canada invitent à lire la richesse des mondes créolisés.

- Aimé Césaire (Martinique)
- Léon-Gontran Damas (Guyane)
- Angela Davis (Etats-Unis)
- FrankEtienne (Haïti)
- Edouard Glissant (Martinique)
- Véronique Kanor (Martinique)
- Gaston Miron (Canada / Québec)
- Rodney Saint-Eloi (Haïti)
- Elie Stephenson (Guyane – lauréat du Prix Carbet 2020)
- Guy Tirolien (Guadeloupe)

Lire :

- **Les textes affichés**

- **les biographies des 10 auteurs.**

1. Les textes affichés

La campagne comprend 5 textes longs affichés sur les quais et 5 citations courtes présentées dans les rames.



TEXTES LONGS

- **Guy TIROLIEN**

« Je crois que la bonté est ce pays où l'on accède
qu'après avoir laissé tous ses bagages
à la douane de la douleur...
et qu'à force d'amour demain il fera jour »

*Dapré mwen ou ka jwenn épi labonté yenki
Lè-w rivé dépozé blès a doulè ki two pézan dèyè do a-w...
Dapré mwen sé afòs nou enmé nou
Dèmen jou ké fin pa ouvè èspré pou nou*

traduction en créole inédite par le poète guadeloupéen MAX RIPPON
Credo in Feuilles vivantes au matin, Éd. Présence Africaine, 1977.

- **Véronique KANOR**

« J'ai hérité de ceux que je ne connaissais pas.
J'ai dansé sur Jackson, sur Zaïko Langa Langa.
J'ai dragué sur du compas, fait l'amour sur du Kassav.
J'ai pleuré sur du Goldmann, sué sur Los Van Van et sur Nass el Ghiwane.
J'ai marché comme Queen Latifah.
J'ai hérité d'une écorchure et d'une chance incroyable.
J'ai hérité de carrefours.
On me parle d'impasses.
A joue, perds et passe, moi je danse, slame et gagne »

Je viendrai à moi, poème inédit.

- **Rodney SAINT-ÉLOI**

« Quand le poème résiste l'humanité a bon goût...
je veux écrire un poème qui ne trahisse ni passé ni présent ni futur
la phrase embrasse les vents les mers les forêts
les séismes les volcans les étoiles
j'entends l'urgence d'habiter les horloges les cartes du monde
je veux fouler les sentiers du poème »

Prologue de *Nous ne trahisons pas le poème*, Éd. Mémoire d'encrier, 2019.

- **Gaston MIRON**

« Je parle avec les mots nouveaux de nos endurances
Nous avons soif de toutes les eaux du monde
Nous avons faim de toutes les terres du monde
Dans la liberté créée des débris d'embâcle
Nos feux de position s'allument vers le large... »

« Compagnon des Amériques » dans *L'homme rapaillé*, L'Hexagone (Typo), 1998.

- **Élie STEPHENSON**

« Planter n'importe où
la vie à boire la vie à croire
tel l'abandon du rêve
l'innocence des nuages
l'incertitude des livres
la précision d'une horloge folle et sans heure
La vie est un ouvrage à faire
jamais à parfaire
ni à défaire. »

« Le poème solitaire » dans *Catacombes de soleil*, Éd. Caribéennes, 1979 (épuisé).



- **Léon-Gontran DAMAS**

« Il n'est plus bel hommage à tout ce passé
à la fois simple et composé
que la tendresse l'infinie tendresse
qui entend lui survivre »

Névralgies. Ed. Présence Africaine, 1966.

- **FRANKÉTIENNE**

« S'il arrive que tu tombes
apprends vite à chevaucher ta chute
que ta chute devienne cheval
pour continuer le voyage »

« S'il arrive que tu tombes » dans *Anthologie de poésie haïtienne contemporaine*, James Noël. Éd. Points, 2015.

- **Angela DAVIS**

« Mon but a toujours été de trouver des ponts entre les idées et d'abattre des murs. Et les murs renversés deviennent des ponts. »

Entretien à *L'Express* du 08-03-2013, Angela Davis : "J'étais devenue un symbole à détruire".

- **Édouard GLISSANT**

« La frontière est cette invitation à goûter les différences. »

Le monde diplomatique, oct. 2006.

- **Aimé CÉSAIRE**

« N’y eût-il dans le désert
qu’une seule goutte d’eau qui rêve tout bas,
dans le désert n’y eût-il
qu’une graine volante qui rêve tout haut,
c’est assez... »

« Blanc à remplir sur la carte voyageuse du pollen » in *Ferrements*. Ed. Points, 1960.

2. Les biographies des 10 auteurs

- Aimé Césaire
- Léon-Gontran Damas
- Angela Davis
- FrankEtienne
- Edouard Glissant
- Véronique Kanor
- Gaston Miron
- Rodney Saint-Eloi
- Elie Stephenson
- Guy Tirolien

Aimé CESAIRE

(1913 - 2008)

« La vérité scientifique a pour signe la cohérence et l'efficacité. La vérité poétique a pour signe la beauté »

Aimé Césaire est un écrivain et homme politique français de la Martinique. Après l'obtention de son baccalauréat à Fort-de-France, il intègre le lycée Louis-le-Grand où il effectue une classe préparatoire littéraire avant de rejoindre l'École Normale Supérieure. Il se lie d'amitié avec Léon Gontran Damas et Léopold Senghor, entre autres, aux côtés de qui il fera émerger la mouvement de la Négritude dans les pages du journal *L'Étudiant Noir*, revue qu'il a participé à créer en 1935 avec des étudiants antillais, guyanais et africains, conscients de l'aliénation culturelles des sociétés coloniales.

En 1939, il rentre en Martinique et rédige son célèbre *Cahier de retour au pays natal*, qu'André Breton aidera à faire connaître par sa préface. Alors que la Martinique est sous le joug de l'Etat Français, il publie avec sa femme Suzanne Roussi-Césaire, René Ménil et quelques autres la revue *Tropiques*, que le régime finira par interdire en 1943. Quelques années plus tard, il se lance dans la politique et devient maire et député de Fort-de-France en 1945, postes qu'il occupera respectivement jusqu'en 2001 et 1993. Sa carrière politique est marquée par de grandes luttes à l'échelle nationale comme pour la départementalisation des colonies ou encore sa dénonciation des positions du PCF en 1956. Il fonde le Parti Progressiste Martiniquais en 1958 qui revendique l'autonomie de la Martinique et s'engage dans la valorisation de la culture en Martinique et la modernisation de l'île. Grande figure de la pensée anticoloniale, son influence politique est mondiale. Il est également un poète qui continue de marquer les générations.

A sa mort à l'âge de 94 ans en Martinique des obsèques nationales à Fort-de-France sont organisées, en présence du Président de la République. Une plaque l'honore au Panthéon depuis 2011.



Principales œuvres :

- *Cahier d'un retour au pays natal* (1939)
- *Discours sur le colonialisme* (1950)
- *Cadastre* (1961)
- *La tragédie du Roi Christophe* (1963)
- *Une saison au Congo* (1966, théâtre)
- *Moi, laminaire* (1982, poésie)

Léon Gontran DAMAS

(1912-1978)

***Le chant de la négritude.*¹**



¹ <http://poebzine.canalblog.com/>

Léon Gontran Damas est un écrivain guyanais ayant activement participé à la conception du mouvement de la Négritude avec Léopold Sédar Senghor et Aimé Césaire.

Après une brillante scolarité en Guyane, il intègre l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) à Paris, occasion pour le jeune homme de côtoyer la jeunesse intellectuelle noire parisienne, notamment dans les salons littéraires de Paulette Nardal.

Pendant la guerre, il s'engage activement dans la résistance aux côtés de Marguerite Duras. A la Libération, il retourne en Guyane et s'engage brièvement en politique où il est élu député de 1948 à 1951, son programme s'articulant autour de la lutte contre l'assimilationnisme et le colonialisme.

Il consacre le reste de sa vie à l'écriture et à la promotion de la culture noire ainsi que du concept de la Négritude à travers le monde et plus particulièrement aux Etats-Unis, dans la Caraïbe, en Amérique Latine et en Afrique. Il travaillera pendant plusieurs en tant que consultant pour l'UNESCO, tout en participant à la rédaction de la revue *Présence Africaine*, avant d'enseigner la littérature à l'université de Georgetown puis à celle de Howard à Washington. Il meurt aux Etats Unis en 1978.

Principales œuvres :

- *Pigments* (1937)
- *Poèmes Nègres sur des airs africains* (1948)
- *Graffiti* (1952)
- *Black-Label* (1956)
- *Névralgies* (1966)
- *Veillées noires, Contes Nègres de Guyane* (1972)

Angela DAVIS

(1944 -)

“Je n’accepte plus les choses que je ne peux pas changer. Il est désormais temps que je change les choses que je ne peux pas accepter.”

Angela Davis est une militante des droits de l'Homme et professeure de philosophie originaire des Etats-Unis. Elle est née dans l'État de l'Alabama où elle est confrontée dès son plus jeune âge à la ségrégation et au racisme, dans un environnement particulièrement hostile aux Africains-Américains. A quatorze ans, la jeune fille part poursuivre ses études à New-York où elle est immergée dans un environnement engagé dans la mouvance socialiste. En 1962 elle rejoint l'université du Massachusetts et effectue plusieurs séjours en France, tout en suivant la lutte pour les droits civiques aux Etats-Unis. A son retour, elle se consacre à sa thèse dirigée par Herbert Marcuse, philosophe et sociologue marxiste. En 1968, elle rejoint le Black Panther Party et le Che-Lumumba Club, une section du Parti communiste réservée aux noirs. Surveillée par le FBI, elle se retrouve accusée d'avoir participé à l'organisation d'une prise d'otage. Après une longue cavale, elle est emprisonnée pour ce crime passible de la peine de mort. Un vaste mouvement de soutien s'organise dans tout le pays et à l'international, où elle compte des soutiens d'intellectuels français tels que Jean-Paul Sartre, Jacques Prévert. Elle est finalement acquittée et poursuit sa carrière universitaire où elle occupera le poste



de directrice du département d'études féministe de l'université de Californie. Aujourd'hui, encore en activité, Angela Davis y enseigne « l'Histoire de la prise de conscience » (History of Consciousness). Connue pour son militantisme, notamment comme fervente opposante à la guerre du Vietnam, elle continue de se battre contre toutes les formes de dominations et discriminations : racisme, sexisme, écocide, etc.

Principales œuvres :

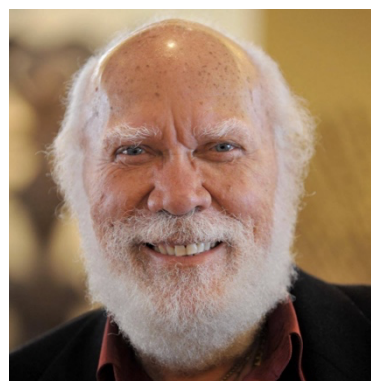
- *Women, Race, & Class* (February 12, 1983)
- *Women, Culture & Politics*, Vintage (February 19, 1990)
- *Abolition Democracy: Beyond Prisons, Torture, and Empire*, Seven Stories Press (October 1, 2005)
- *Herbert Marcuse, Philosopher of Utopia: A Graphic Biography* (foreword, City Lights, 2019)

FrankEtienne

(1936 -)

« ***La source ne raconte qu'aux pierres discrètes ses aventures souterraines.*** »²

FrankEtienne (de son vrai nom Jean-Pierre Basilic Dantor Franck Étienne d'Argent) est un écrivain, peintre, musicien et enseignant haïtien considéré créateur du mouvement spiraliste, qu'il qualifie de genre littéraire proche des [*Chants de Maldoror*](#) de Lautréamont.



Elevé en milieu rural principalement créolophone, il s'immerge dans la langue française en arrivant à Port-au-Prince où il est scolarisé. Puis il intègre l'Institut des Hautes Etudes internationales et poursuit après son diplôme une carrière d'enseignant puis de directeur d'école.

Au début de l'ère Duvalier, FrankEtienne participe activement au groupe « Haïti Littéraire », fondé par les écrivains René Philoctète, Anthony Phelps et quelques autres. La pression de la politique de Duvalier sur la vie culturelle haïtienne s'amplifie au fil des années et pousse la plupart des artistes à s'exiler. Le poète fait le choix de la résistance et de la lutte par l'écriture. Ainsi il ne quitte pas Haïti et y poursuit en parallèle de sa carrière d'enseignant, la publication de plus de quarante ouvrages. Ses œuvres sont un puissant témoignage de l'histoire récente de Haïti, auquel il parvient à donner une portée universelle. Sa bibliographie réconcilie la diglossie créole/français par son bilinguisme.

Œuvres principales :

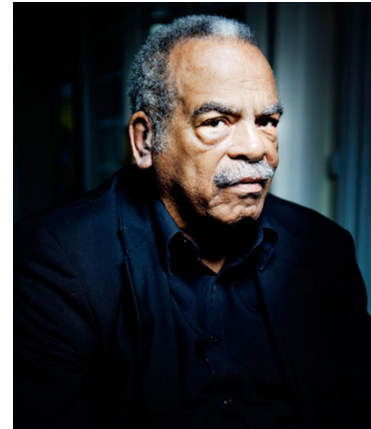
- *Vigie de verre* (1965)
- « *Tout jeu. Tout vice. Mort raide. Point de faire part* » (1974 -1975)
- *Troufobon* (1977)
- *L'oiseau schizophone* (1998)
- *Dézafi* (2002)
- *Anthologie de poésie haïtienne contemporaine* (1975)

² Mûr à crever de Frankétienne - **Frankétienne**

Edouard GLISSANT

(1928 - 2011)

« Chacun de nous a besoin de la mémoire de l'autre, parce qu'il n'y va pas d'une vertu de compassion ou de charité, mais d'une lucidité nouvelle dans un processus de la Relation. »



Edouard Glissant est un écrivain et philosophe martiniquais. Sa jeunesse est marquée par un engagement militant pour la libération des colonies et d'un intérêt pour le mouvement surréaliste. En 1946, il s'installe à Paris afin de suivre des études de philosophie à la Sorbonne et d'ethnographie au musée de l'Homme. Durant ce premier séjour de 19 ans dans l'Hexagone, il est particulièrement actif dans la sphère littéraire et intellectuelle : il participe à des débats et congrès avec la Fédération des Etudiants Africains Noirs, collabore à la revue *Lettres Nouvelles* de Maurice Nadeau, et écrit ses propres ouvrages. Il est couronné dès son premier roman, *La Lézarde* (1958), par le prix Renaudot. En 1965, il rentre en Martinique et fonde l'Institut Martiniquais d'Études deux ans plus tard ainsi que la revue *Acoma*. En 1980, il prend la direction du *Courrier de l'Unesco*, qu'il quitte en 1988, pour prendre la chaire de Littérature française à la Louisiana State University, à Bâton Rouge aux États-Unis. Il enseigne aussi par la suite à l'Université de New York, témoignage du rayonnement de sa pensée sur l'ensemble du continent américain. Parallèlement il reste très investi dans la vie institutionnelle française, où il s'associe à la création du Parlement des Écrivains en 1993 aux côtés de figures intellectuelles de premier plan telles que Pierre Bourdieu ou Salman Rushdie. En 1998, il lance avec Patrick Chamoiseau et Wole Soyinka un appel international pour que l'esclavage colonial soit reconnu comme crime contre l'humanité. En 2006, le président Chirac lui commande un rapport sur la création d'un centre pour les mémoires de l'esclavage à Paris. Il crée la même année l'Institut du Tout-Monde. Au sein d'une pensée rhizomique, Edouard Glissant a développé plusieurs concepts qui continuent d'inspirer aujourd'hui : la Créolisation, l'Antillanité, l'Identité –Relation ou encore le Tout-Monde.

Ses principales œuvres :

- *Un champ d'îles* (1953)
- *La Lézarde* (1958)
- *La Case du commandeur* (1981)
- *Le Discours antillais* (1981)
- *Mahagony* (1987)
- *Faulkner, Mississippi* (1996)

Véronique KANOR

« *Comment filmer la Martinique réelle (...) un pays en reconquête de lui-même ... ?* »³

Véronique Kanor a longtemps travaillé dans les médias avant de se lancer dans une démarche artistique personnelle. Avancé sur ce chemin, elle regarde les hommes-debout dans des mondes qui s'effondrent. Elle fouille les terres afro-caribéennes par la photo, la vidéo, l'écriture et les performances scéniques.



A son actif, 3 courts-métrages sur l'identité antillaise (*La Noiraude, C'est qui l'homme et La femme qui passe*), une dizaine de documentaires radio et télé sur les résistances et 2 performances de *pictdub poetry*, des lectures performatives rythmées par des images documentaires projetées, sur l'errance insulaire et sur l'histoire d'un matin qui ne voulait plus se lever.

Œuvres principales :

- *Combien de solitude...* (2013)
- *Le temps suspendu de Thuram*, (2014)
- *Les yeux ouverts* (2018)
- *Les rôles de la nuit* (2018)

Rodney SAINT-ELOI

(1963 -)

« *Aucun peuple n'est plus petit que son poème.* »⁴

Rodney Saint-Eloi est un écrivain, éditeur et académicien québécois d'origine haïtienne. Il soutient à l'université de Laval au Québec son mémoire intitulé *Émergence de la poétique créole en Haïti*. Il fonde deux maisons d'édition : les éditions Mémoires à Port-au-Prince et les éditions Mémoire d'Encrier à Montréal. Cette dernière est considérée comme une référence dans la publication de la littérature dite de diversité.

Outre son travail d'éditeur, il a aussi à son actif la direction artistique de spectacles littéraires. En 2016, il fonde l'Espace de la Diversité qui est une organisation ayant pour objectif de promouvoir la littérature de tout horizon.



Certains de ses écrits ont été traduits et publiés en plusieurs langues, (anglais et espagnol notamment). En 2012, il est récompensé par le gouvernement québécois et reçoit le Prix Charles Biddle pour son travail d'écriture et dans le monde de l'art et de la culture au Québec. En 2015 il devient membre de l'Académie des lettres québécoises, puis en 2019, il est promu Compagnon de l'Ordre des arts et des lettres du Québec.

³ Kanor Véronique, « Psychopathologie d'une image dominée », *Présence Africaine*, 2015/1 (N° 191), p. 205-214

⁴ Rodney Saint-Eloi, entretien avec Anne Frérique Herlbert, in *le Devoir*, 17 octobre 2020

Principales œuvres :

- *J'avais une ville d'eau, de terre et d'arcs-en-ciel heureux* (1999)
- *J'ai un arbre dans ma pirogue* (2004)
- *Haïti, kenbe la !* (2010)

Gaston MIRON

(1928 - 1996)

***Le poète de la décolonisation et de « l'aliénation délirante ».*⁵**

Gaston Miron est un poète et éditeur québécois. Élevé dans une famille très catholique, il se forme dans un premier temps pour devenir frère enseignant. En parallèle, il fait des études en sciences sociales qui l'introduisent dans les mouvements de jeunesse. Il y rencontre Gilles Carle, Louis Portugais et Olivier Marchand avec qui, en 1953, il fonde la première maison d'édition de poésie québécoise : les éditions de l'Hexagone.

Il y édite en 1970 un recueil de ses propres poèmes publiés de façon éparse depuis les années 50. Très marqué par la lecture d'Aimé Césaire, il se revendique du mouvement de la Négritude et se voit comme un auteur créole.

Sa vie est aussi marquée par ses engagements : il s'oppose en 1957 à la répression des mouvements syndicaux lors de la grève des mineurs de Murdochville. En 1959, après un voyage en France, il s'intéresse aux mouvements de lutte pour la décolonisation qu'il met en parallèle avec la situation du Québec, ce qui le pousse à se rapprocher de la sphère intellectuelle de gauche. Il participe notamment à la revue *Parti Pris* et soutient le Front de libération du Québec. Il fonde le Mouvement pour la défense des prisonniers politiques québécois en 1970, un engagement qui lui vaudra d'être surveillé puis arrêté en compagnie de 450 autres artistes et intellectuels québécois.

A sa mort en 1996, le Québec organise des obsèques nationales dans sa ville natale de Montréal.



Œuvres principales :

- *Deux sangs* (avec Olivier Marchal)
- *L'homme rapaillé* (1970)
- *Les grands textes indépendantistes. Écrits, discours et manifestes québécois 1774-1992* (1992 avec Andrée Ferretti)

⁵ Mottet Philippe. Gaston Miron (1928-1996), un poète épique dans l'Histoire. In: *Littératures* 55, 2006. Pascal a-t-il écrit les *Pensées* ? pp. 213-222.

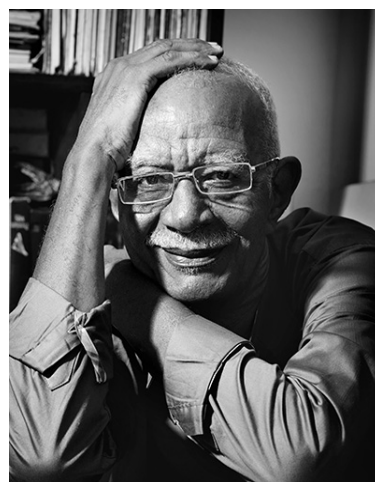
Elie STEPHENSON

(1944 -)

« Paroles de feu pour un 'pays' nommé Guyane⁶ ».

Elie Stephenson est un poète, homme politique et économiste guyanais.

Après une thèse soutenue à l'université de Picardie intitulée : "Contribution à l'étude des problèmes théoriques et politiques des pays à petites dimensions : le cas de la Guyane", il devient professeur à l'Université des Antilles et de la Guyane. Il y préside le CAASSID (Centre d'Analyse Amérique Sud Spatiale Internationale des Dynamiques de Développement), qui travaille sur les économies d'Amérique du Sud. Il milite pour l'intégration du territoire guyanais dans la zone économique sud-américaine, une démarche qui l'amène à prendre de la distance avec la notion d'antillanité. A cette pensée s'ajoute pour lui la lutte contre le paternalisme institutionnalisé qu'il dénonce dans la gestion des territoires français d'Outre mer. Il reçoit en 2020, le prix Carbet de la Caraïbe et du Tout-Monde pour l'ensemble de son œuvre.



Principales œuvres :

- *Une flèche pour le pays à l'encan* (1975)
- *Catacombes de soleil* (1979)
- *Comme des gouttes de sang* (1988)
- *O Mayouri* (1988)
- *Où se trouvent les orangers ?* (2000)
- *Hasta siempre*, suivi de *Ismée ou les oiseaux de lumière* (2002)

Guy TIROLIEN

(1917-1988)

« Je préfère flâner le long des sucreries - où sont les sacs repus - que gonfle un sucre brun - autant que ma peau brune ».⁷

Guy Tirolien est un poète originaire de la Guadeloupe.

Admis au lycée Louis-le-Grand à Paris, il y rencontre Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor et Léon-Gontran Damas, avec lesquels il prend part à la conception du mouvement de la Négritude.

Il poursuit ses études en intégrant l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, dont il sortira diplômé après la deuxième guerre



⁶ Favre, Isabelle. "Elie Stephenson : Paroles De Feu Pour Un 'Pays' Nommé Guyane." *French Forum*, vol. 29, no. 2, 2004, pp. 107–126

⁷ Prière d'un petit enfant nègre - Guy Tirolien

mondiale qu'il a traversée en étant prisonnier. Administrateur colonial, il est nommé en Afrique de l'Ouest, où il vivra les contradictions d'être un Antillais, représentant d'une France coloniale, tout en étant favorable aux indépendances africaines. Il poursuivra sa carrière comme fonctionnaire international dans plusieurs pays africains.

Compagnon de route de la revue *Présence Africaine*, à la fondation de laquelle il participe en 1947, il publie peu mais certains de ses textes connaissent une reconnaissance internationale, tels la « *Prière d'un petit enfant nègre* », repris dans son recueil *Balles d'or* publié par les éditions Présence Africaine en 1961.

Œuvres principales :

- *Prière d'un petit enfant nègre* (1943)
- *Balles d'or* (1961)
- *Feuilles vivantes au matin*, 1977
- *De Marie-Galante à une poétique afro-antillaise* (1990)

La Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage

La Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage est une fondation reconnue d'utilité publique, privée et autonome, créée en novembre 2019 qui agit pour l'intérêt général et la cohésion nationale. Son action est soutenue par l'Etat et des partenaires privés qui partagent son projet. Elle agit en collaboration avec la société civile, les territoires, le monde de la recherche, de la culture, des médias et de l'éducation pour transmettre l'histoire de l'esclavage mais aussi parler de ses héritages, par la culture, et pour la citoyenneté.

La FME est présidée par Jean-Marc Ayrault, ancien Premier ministre, et gouvernée par un conseil d'administration réunissant ses principaux soutiens, de grands partenaires institutionnels, des représentants associatifs et des personnes qualifiées. Son comité de soutien est présidé par Christiane Taubira, ancienne garde des sceaux, et son conseil scientifique par Romuald Fonkoua, professeur de littérature francophone à la Sorbonne. Sa directrice est Dominique Taffin, archiviste-paléographe et ancienne directrice des archives départementales de la Martinique. Son équipe reflète la diversité culturelle qu'elle promeut dans ses valeurs.

www.memoire-esclavage.org



Contacts presse : Armelle Chatelier - 06 88 17 68 25 / communication@fondationesclavage.org